



LE
JOURNAL
des
MILLE
NUMERO

20 FRANCS

2^e ANNEE

N^o 2

LA VIE à SAINT-LOUIS-ECHOS

NOUVELLES DES NOTRES

Décès de Madame Falmagne, grand'mère paternelle de Madame Anne-Marie BILQUIN (12 novembre)

Fiançailles de Martine de Fays et Charles LIZEE (rhéto 70)

Naissance de Pierre, fils de Marie-Cécile et Michel BRAUWERS (rhéto 66)
Nathalie, fille de Monsieur et Madame Jacques ANDRE

LA FETE DES CENT JOURS aura-t-elle lieu cette année ?

Une réunion préparatoire s'est tenue le 20 nov., réunissant en bon nombre élèves et professeurs des Secondes et Premières.

Les CENT JOURS seront bien célébrés cette année, un vendredi après-midi et soir, fin du second trimestre.

Parmi les premières propositions, on trouve : pièces, ou "revue", ou séance animée par un groupe extérieur à Saint-Louis; ateliers créatifs, exposition-concours de photos et dessins sur le thème "Saint-Louis insolite", expositions diverses, tournois sportifs parents-élèves-profs, déguisements, bar, buffet...

Une autre réunion aura lieu le jeudi 4 déc. prochain.

Toutes suggestions peuvent être faites aux Premières, ou à divers profs dont Jacques Rifon. On souhaite pour les CENT JOURS la participation du tout grand nombre, des plus grands aux plus petits.

MESSES A SAINT-LOUIS . . .

Le J.M. n)I l'annonçait : une messe dominicale a lieu environ une fois par mois à Saint-Louis. Celle du 8/II a réuni environ 70 personnes.

La prochaine célébration eucharistique aura lieu le 29/II à 18 h.

Les Profs s'em BALent

Une idée originale a germé durant l'année chez les professeurs: si on organisait un bal? Et durant des mois, cette idée a fait son chemin tant et si bien que le 24 octobre vers 21 h, on pouvait contempler Mr Liévain (le promoteur de l'idée) perché sur son échafaudage, tel un guerrier sur une antique machine de guerre, poussé par Mr Wénin épuisé (qui souhaitait qu'on ne pousse pas bobonne dans les orties). Tous deux parachevaient la décoration de la salle vitrée. Dans la salle d'étude, Mr Wéron sans sabots et à grand renfort de raclettes aseptisait le futur restaurant. Pour celui-ci, Mlle Dehousse avait prospecté pas mal de magasins d'alimentation les deux semaines précédentes. Jusqu'à une heure avancée, la dernière main aux préparatifs a été assurée. Et le lendemain, ils étaient toujours là (Résiste et mords - euh non, excusez-moi; résiste et danse!-

Dès huit heures, les premiers invités prenaient possession de la salle sous un dôme de parachutes élégamment déployés et les serveurs entamaient un ballet qui allait durer toute la soirée.

Une heure plus tard; les "Garnements" réveillaient à coups de batterie les vieux murs de St Louis assoupis depuis longtemps. Cefut une soirée où la chaleur de l'ambiance fit oublier la modestie du chauffage. Sur la piste, les amateurs de jerk, rock et autres gymnastiques s'en donnaient à "jambes-que-ûx-tu". Même un Thomas a fait des prodiges (Mme Thomas n'en revenait pas, d'ailleurs, c'était visible.

Et l'on a dansé, et l'on a bu, et l'on a mangé!

La buvette et le bar ont dû abreuver près de 600 personnes. Le restaurant, où la soupe à l'oignon (et croûtons) rivalisait avec un étal de sandwiches artistiquement garnis et d'assiettes anglaises alléchantes, a pu assouvir les appétits juvéniles (et autres) jusqu'à la fermeture. Et à trois heures du matin, c'est avec regret que les derniers combattants quittèrent l'arène, emportant avec beaucoup de fatigue le souvenir d'une soirée parfaitement réussie.

On remettra ça!...

P. Bragard

ECHOS (suite)

LES SECONDES SCIENTIF MEMENT LE JEU...

Chers amis,

Dans le cadre des activités sportives de Saint-Louis, plusieurs rencontres de basket seront organisées. Y participeront les 1ères, 2èmes, 3èmes, 4èmes, 5èmes, et ceci sans distinction de sections : la sélection se base uniquement sur l'année scolaire. Les 20 rencontres devraient s'étaler sur toute l'année. Plusieurs rencontres amicales ont déjà eu lieu, mais ne compteront pas pour le championnat. Nous vous conseillons donc d'organiser au plus vite votre équipe, étant bien entendu que toute falsification sera sanctionnée par une expulsion du championnat. Bon courage !

Pour les Secondes Scientif. Michel Vergnion.

L'EXPLOSION ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !

Enfin...une classe explose !

Lorsque les élèves de 3ème scientifique se furent installés dans le laboratoire, ils ne se doutaient pas que leur professeur de chimie, Madame Dardenne, allait leur réserver une surprise de dimension...Ils ne se doutaient de rien, les pauvres, et cependant, la prière du début de la leçon avait été plus fervente que d'habitude, et les tremblements de la voix du professeur trahissaient aussi une certaine nervosité : deux indices qui ne trompent pas !

C'est vers neuf heures que l'explosion se produisit : la déflagration fut d'une puissance énorme ! l'appareil expérimental explosa, vola en éclats partout dans le local, et heureusement ne fit aucun blessé : c'était prévu.

L'enquête établira sans doute s'il y a eu maladresse de la part d'un élève, ou s'il y eut ...manque d'adresse de la part du professeur....

De toute façon, Madame, nous vous conseillons de manipuler des corps plus simples que le sodium, le chlore, l'hydrogène ou d'autres babioles. Et puis, ménagez, de grâce, cette troisième scientifique qui déjà en novembre comptait deux éclopés : un élève a un genou enfoncé, un autre a dû se faire appliquer 23 points de suture....

Le titulaire de 3ème scientifique

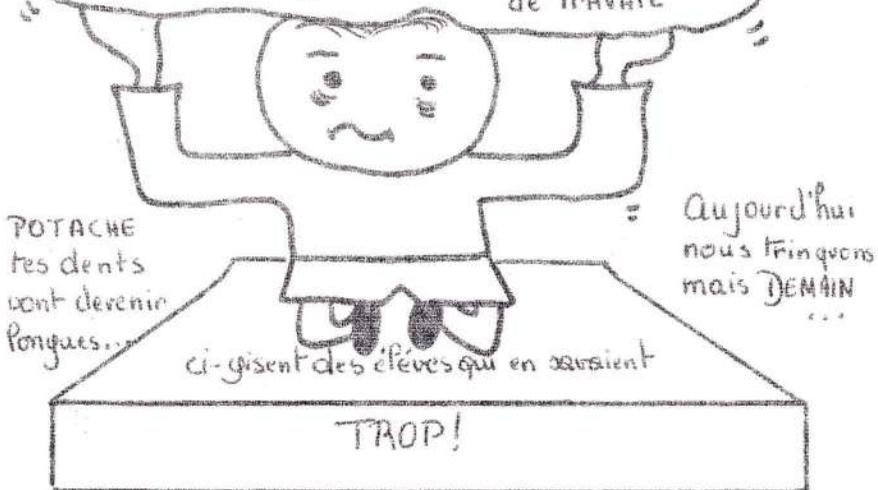
La vie donne rarement raison aux conservateurs. Il faut donc penser en termes d'avenir.

Le coin coin des conservateurs ✨

Vive les congés de détente!
Merci Antoine nous ne t'oublierons jamais!
132 heures de DÉTENTE

Français	35 textes	20 heures
Latin	10 pages de cursive 1 version	40 heures
Nederlands	40 pages + examen	45 heures 5 heures

Et quand manger, dormir? 110 heures
de Travail



Où VA-T-ON ? Révolte ou dialogue...

NOTE DE L'AUTEUR : ceci n'est pas une attaque
mais une constatation après un congé
Fructueux.

LA ROUTE

IL VOULAIT GAGNER L'AUTOROUTE
CARTON
AU-DESSUS DE
SA TETE
IL TENAIT UN

MARCHAIT SUR LE BORD DE LA ROUTE
POUR QU'UNE AUTO
S'ARRÊTÊT L PARTAIT CHERCHER LA VERITE CELLE QUI

POUR NE PAS MARCHER SUR UNE FLEUR
IL A DÙ S'ECARTER UNE AUTO ARRIVANT A CENT
A L'HEURE
N'A PU L'EVITER
STOP STOP IL AVAIT ECRIT
JE VAIS N'IMPORTE OÙ MAIS **LOIN D'ICI**

Tous les matins il venait là, avant le lever du soleil. Il n'arrivait alors, les mains dans les poches, que pour s'asseoir dans la poussière du chemin. On aurait dit qu'il existait en face de l'horizon uniquement parce que sans lui, il n'avait pas de sens. Maintenant il prenait avec lui une farde pleine de croquis, et avec quelques bouts de crayons qu'il sortait des poches de sa veste, il s'acharnait à dessiner et à redessiner encore cette ligne d'horizon qui fuyait. J'ai rencontré une fois son regard. C'étaient des yeux doux, mi-fous, avec des lueurs de poète. Ils avaient l'air de rire au travers des larmes.

Il restait toutefois crispé, et durant les quelques minutes qu'employait le soleil à se lever des brumes de la nuit, ses doigts couraient sur le papier. Mais toujours le même geste rageur terminait sa tâche. Il s'asseyait sur une large pierre bleue; après quelques secondes où il semblait marquer le lieu de son désespoir, il ramenait ses longues jambes sous lui et partait en traînant sur le sentier ses misérables sandales.

Tous les matins il revenait et recommençait le même manège. Intrigué, je venais moi-aussi pour observer ses réactions, qui étaient invariablement les mêmes. Il n'avait jamais encore fait attention à ma présence. Pourtant un jour il m'aperçut. Le premier contact fut bref, et il me sembla percevoir de sa part une sourde inquiétude. Je revins cependant. Il ne parut plus se formaliser de ma présence. Il m'avait même salué plusieurs fois. Il s'habitua à moi, comme je m'habituai à lui. Au fur et à mesure, je gagnais du terrain, et je me rapprochais du rocher où il avait coutume de s'asseoir. Bientôt je ne fus plus qu'à quelques enjambées derrière son dos. Je jetais un coup d'oeil furtif sur tous ses dessins, tous les mêmes, avec cette ligne mouvante qu'il avait mis des heures à préciser et dont il semblait content, et enfin cette énorme masse jaune, bordée d'un ciel noir et mauve, confuse et sublime, toujours en achèvement.

Je ne comprenais pas ce qu'il pouvait espérer de plus que cette ébauche pourtant assez fidèle du lever. Il me fit cadeau de plusieurs esquisses. Toutes trahissaient une légère mais déconcertante imperfection dans la ligne même de l'astre. Je crois que chaque matin apportait à son oeuvre une nuance nouvelle.

Aujourd'hui je suis arrivé en retard.

Il s'apprêtait à s'en aller, et montrait dans tous ses gestes une activité fébrile, en proie à une grande émotion artistique qui devait le remuer profondément. A ma vue, il sourit; puis il courut vers moi, me prit la main, et dans un regard mouillé et rieur, il me dit: "Ca y est, petit, j'ai réussi, j'y suis arrivé!" C'étaient les seules paroles qu'il m'ait

jamais adressées. Il repartit en courant, laissant là ses affaires, n'emportant que ce qu'il me semblait être une toile, roulée sous son bras. Il dévala la pente couverte de rochers, s'enfonça dans la lande et disparut à mes yeux. Je pris ses affaires, bien décidé à les lui remettre le lendemain.

Le lendemain vint, comme tous les autres, mais ne le trouva pas au rendez-vous, j'étais en avance, peut-être n'était-il pas encore arrivé? Le soleil pointa à l'horizon. Je scrutais en vain le bord du maquis. Il ne vint pas. Je rentrai chez moi perplexe et songeur, méditant ses dernières paroles. Plusieurs jours de suite, il ne vint pas, puis, je n'y suis plus allé que deux ou trois fois par semaine, pour ne plus rencontrer que les mêmes lézards qui occupaient ce coin privilégié qui avait fait ses heures de délice.

Le temps passa, un mois, deux mois... et toujours il ne reparaisait pas. Je l'oubliai.

Puis un jour au marché du village en regardant une toile qui trônait sur un tabouret bancal, je me suis souvenu de mon artiste, et comme ultime adieu, je décidai de remonter dans le maquis pour revoir le soleil. Le lendemain m'y trouva sans peine. Et pourtant ma surprise fut grande. A la place autrefois occupée par mon ami mystérieux il y avait le notaire. Oui, le notaire du village, celui qui, sérieux comme un pape, s'habillait toujours à l'étiquette, et ne marchait qu'avec sa canne, pour se donner plus d'appui qu'il disait. Il avait déboutonné sa chemise, dénoué sa cravate, et le veston sous le bras contemplait le même spectacle auquel j'avais assisté tant de fois. Il me regarda venir et ne sembla pas surpris de me trouver là. Il me salua, et prenant une serviette noire, qu'il tira de derrière le rocher sur lequel il était assis, il en sortit une toile roulée et ficelée qu'il me tendit avec ces quelques mots: "Vous savez, il vous aimait bien. Depuis sa mort, il m'a fait grimper jusqu'ici tous les jours, les mots de sa lettre semblaient sûrs de vous retrouver ici. Enfin voilà, mon office est terminé." Il sourit, me tendit une enveloppe décachetée, et partit, boitillant de ses trois pieds sur les pierres inégales du sentier.

J'attendis qu'il ait disparu pour ouvrir l'enveloppe et lire avec un peu de surprise ce qu'elle contenait.

C'était de mon artiste. Seuls quelques mots restèrent gravés dans ma mémoire, comme mystérieux dé clic d'une lente machine à penser; "Tu vois petit, maintenant que j'ai réussi, je n'ai plus rien à faire, c'est fini. Je suis content. Je t'en fais cadeau, tu comprendras." J'ouvris alors la toile et dans la lumière naissante, je l'étendis. A mes yeux apparut le même horizon

.../...que d'habitude,mais que couronn cette fois un soleil multicolore, splendide,plus vrai que nature,aux bor chevés,et aux couleurs merveilleusement mélangées."Il a réussi !",pensais-je aussitôt,tandis que coulaient de mes yeux les larmes du bonheur...

L.Dangoisse

Le rat et le prof

Quand, en cette soirée du 10 novembre, Jacques Lefèvre eut marmonné son traditionnel "Bonsoir mon petit rat" à sa chère femme, il ne se doutait pas, le pauvre, de l'aventure qui allait le retenir de boutpendant de longues heures de la nuit.

En effet, après avoir ingurgité son petit cognac vespéral, il aperçut un rat (un vrai !) sortant d'un buffet et cherchant à rejoindre ses congénères nichant vraisemblablement dans une autre armoire. Jacques fut pris de frayeur, et, pendant la première demi-heure, il resta figé, debout, le pyjama tremblant, sur la table de la cuisine. Reprenant du poil de la bête (une autre, bien sûr) il s'enhardit, se saisit d'une louche et descendit à la conquête du gentil rongeur; celui-ci, pourchassé, alla visiter le frigidaire pour se RAT-vitailler, puis se réfugia, RA-leur, entre le tambour et la carrosserie de la lessiveuse, pour, enfin, échapper à la surveillance de son chasseur endormi contre le manteau de la cheminée (il était deux heures du matin à ce moment-là).

Le lendemain, Monsieur Lefèvre raconta à ses collègues qu'il se tenait prêt à tout nouveau combat, et qu'on ne SOURIT pas quand on voit un rat.

J'ai moi-même RA-conté l'histoire sans ra RA-illèrie, mais en en RA-joutant un peu....

Félix Depasse

Il a 25 ans... Le Camp.

Au début du mois d'octobre a eu lieu un souper organisé pour faire revivre aux participants du camp de Vêves et à leurs familles les grands moments de ces dix jours passés sous tente. Mais comme vous le saviez déjà par un article paru dans le précédent J.M., cette année, c'était aussi le 25^{ème} anniversaire du CAMP DE SAINT-LOUIS. Nous en avons profité pour demander quelques renseignements sur l'historique de ce camp à ses plus anciens dirigeants, Monsieur l'abbé MICHAUX, préfet de Saint-Louis, et Monsieur Gilbert MULLER.

Question : - Où se déroula la première édition du camp de Saint-Louis?

Réponse:-- Il semblerait que ce soit dans la province d'Anvers ou dans celle du Limbourg, en 1950, mais nous ne sommes plus certains du lieu. Ce qui est sûr, c'est qu'il ne s'est pas déroulé au Zoo!

Q- M.le préfet, quel fut votre premier camp?

R- celui d'Ave-et-Auffe, avec l'ann Gaillard.

Q- Et vous, M.Muller?

R- Celui de Nismes, avec l'abbé Noël et l'abbé Dehant.

Q- Ces premiers camps, comment étaient-ils organisés?

R-C Cuisine par patrouille, donc pas de préfet à ce moment-là. L'intendance fournissait toute la nourriture.

Mais au départ, il y avait DEUX camps : celui des grands et celui des petits.

Les petits logeaient dans une maison. Et les dates étaient différentes pour les deux camps.

Q - Combien y avait-il de participants ?

R - Environ trente.

Q - Pourriez-vous nous donner quelques bonnes anecdotes ?

R- Oh...ce n'est pas facile. Je sais qu'à Ave-et-Auffe, on est venu démolir le camp des grands... Il y eut aussi un dîner à 5 heures de l'après-midi le jour de l'arrivée à Hulsonniaux. Mais nous sommes allés deux fois à Hulsonniaux, et la première année, nous avons planté nos tentes près du cimetière : jamais personne ne nous a dérangés.

A Hanzinne, M.Muller était intendant et avait fait du cacao. Durant toute la

nuite, ce fut une procession... Le lendemain, c'était la visite des parents!

Il a fallu entreprendre une lessive considérable pour qu'il n'y ait plus trace de ce carnage.

A Géronsart, une autre année, manquant d'eau, on buvait de la bière...

NOUS NE VENDONS PAS ... TOUT !
mais nous sélectionnons pour vous éviter
les ennuis, les illusions en outillage.

FAITES - LE VOUS - MEME AVEC LA

PRESTIGIEUSE **METABO**

et ses accessoires pour scier, meuler, polir,
percuter.

Un service SIMON - DEMEUSE inégalé à Namur

QUINCAILLERIE DES 4 COINS

8, RUE DE FER, NAMUR tel: 22 03 50

SPECIALITE D'ARTICLES - MEUBLES ET
BATIMENT FORGES - STYLES - BRONZES.

• BASKET - BALL • TRAMPOLINES • FOOTBALL

• ENGIN DE GYMNASTIQUE

• VOLLEY - BALL • PETANQUE • PING - PONG

• VAN ACKER SPORT

RUE DE FER [4 COINS] NAMUR

• TENNIS

PATINS A

* ROULETTES • NATATION

A Chevetogne, vu le mauvais temps et le terrain marécageux, on devait déplacer régulièrement les tentes. Nous avons aussi acheté du bouilli, mais ne le retrouvant plus, nous avons découvert que c'était le chien du curé qui s'en était régalié.

A Straimont, le mirador n'est pas resté longtemps debout.

A la fin du camp de Rolly, Mr Muller a ressenti les premiers symptômes de son lumbago.

A Porcheresse, les vaches étaient venues mettre le désordre dans tout le camp, un véritable coup vache.

Bomal, ce fut la retransmission des jeux sans frontières à la télévision, de même la cuite de Mr le Préfet, avec un seul stella!

A Bande, les cars sont arrivés en retard.

-Et quelles étaient vos fonctions respectives?

-Mr Muller s'occupait de l'intendance et de la cuisine les premières années. Puis j'ai pris la relève.

-Quelles sont les plus beaux jeux qui reviennent chaque année?

-Eh bien il y a les jeux de nuit. Le plus beau fut sûrement celui de Straimont où la divine comédie dura de 11 heures du soir jusqu'au lendemain midi. Les jeux de déguisement aussi sont fort appréciés. Disons que les premières années, il y avait beaucoup plus d'intérêt pour ce genre de jeux. Maintenant, il faut constamment se renouveler, c'est plus difficile.

La grande marche marche très bien. C'est un jeu fort couru. Le jeu des numéros, de poste, de village et, ces derniers temps, le grand hike. Dans le temps, on faisait aussi beaucoup plus de bricolage: des tables et des petits tabourets.

Des vétérans du camp, dont les têtes nous sont encore bien connues aujourd'hui: Mr Binon, l'abbé Bosard, l'abbé Rogier, mr Lefèvre, Benoît Guillaume, Joseph Marchand et bien d'autres...

-On remarque que ce sont principalement des instituteurs qui s'occupent de l'organisation du camp et y participent. Pour quelle raison?

-Cela dépend d'abord des vacances de chacun. Et puis, les années précédentes surtout, c'était une majorité de petits qui venait au camp.

-Quel est le but du souper du camp?

-Pouvoir faire revivre les bons moments aux participants et à leurs parents. ■

Mais nous avons aussi un but financier : faire quelques bénéfiques, pour réparer l'ancien matériel, en acheter du nouveau. Mais le but premier est autre : l'argent, on peut en avoir par d'autres moyens.

Y - a-t-il déjà des projets pour l'an prochain?

- Il serait question de Houyet, mais il est d'autres endroits possibles.

- Pourquoi ne pas aller plus loin ?

- C'est à cause du trajet. Le transport reviendrait beaucoup plus cher.

Disons que si nous pouvions organiser le transport avec quelques voitures de parents, ce projet pourrait être réalisable. Et pour ne pas les faire venir trop souvent, nous pourrions faire d'une pierre deux coup, c'est-à-dire commencer le camp un dimanche.

- Et à l'étranger ?

- Nous y avons pensé mais il y a des taxes ; et puis nous avons d'assez beaux coins en Belgique. Etant donné que l'on dit que chaque année c'est de mieux en mieux pour l'emplacement, nous essayeront d'abord de faire aussi bien qu'à Vêves.

Et bien voilà, maintenant vous en savez déjà fort long sur le camp de St-Louis ; remercions Mr le Préfet et Mr Muller pour leur collaboration et souhaitons leur bonne chance pour l'année prochaine.

Interview de Christian Petit assisté de Michel Grégoire.

CHRONIQUE DU JOURNAL DES MILLE

Ce n° 2, tiré en 450 exemplaires,

a été rédigé par beaucoup (voir signatures)

dactylographié par Michel Grégoire, François Istasse, M. Wauthy,

imprimé par J.-M. Rogier et Philippe Rogier (Rhéto 74),

agrafé et plié par beaucoup d'autres bénévoles,

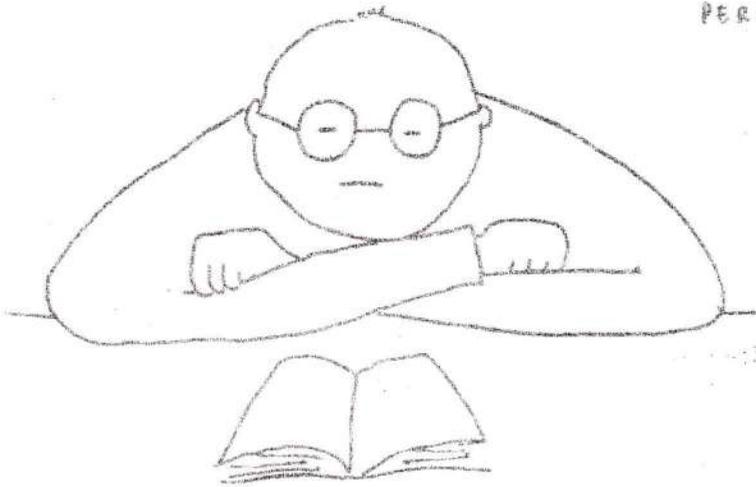
distribué et vendu par J.-P. Tilquin et des élèves de 4 L G

Le n° 3 paraîtra fin janvier 1976. Bonne année déjà !

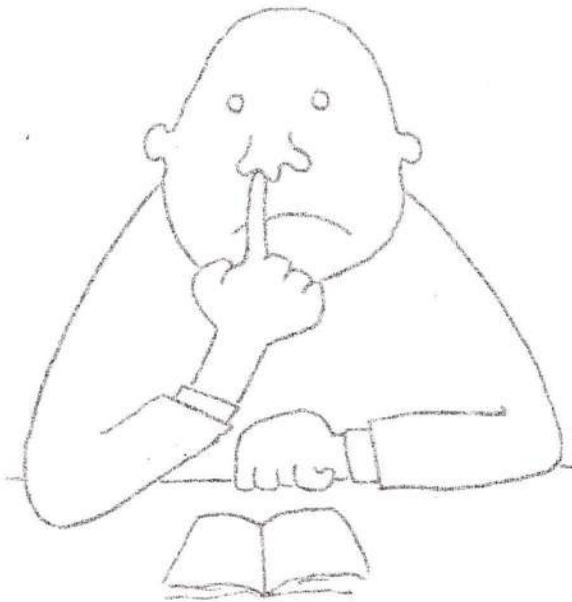
Il présentera notamment des articles que le manque de place n'a pas permis de faire paraître dans ce n° (p.ex. suite de l'article sur la photographie, de M. Vergnion)

Faites parvenir vos articles au secrétaire de rédaction, Christian PETIT, avant le 15 janvier.

CE QUI EST
PERMIS EN CLASSE



L'ENNUI EST TOLÉRÉ EN CLASSE TANT QU'IL N'EST PAS MANIFESTÉ.



IL EST PERMIS DE SE GÂTER DANS LE NEZ,
À CONDITION QUE CE SOIT POLIEMENT.



IL EST PERMIS DE COPIER, MAIS
SANS SE FAIRE VOIR.

DIALOGUE D'ANIMAUX

Le Roi appela tous ses sujets, et parla en ces termes : "De plus en plus, notre territoire est restreint et nous vivons sans cesse plus proches des hommes. Méfiez-vous d'eux, et surtout, gardez-vous de les imiter."

"Ils sont assoiffés de toutes sortes de choses sans vraie valeur" articula le chameau.

"En effet, ils se font construire d'énormes maisons, alors qu'une seule petite suffit" rapporta la tortue.

Le vautour démontra qu'ils gaspillaient avec une folle insouciance.

"Insouciance qui leur coûtera cher" interrompit l'écureuil.

Le Roi tenta de calmer les esprits en leur expliquant qu'ils commençaient à ressembler à ceux qu'ils attaquaient.

"Nous en sommes loin" tonna le boeuf : leur corps est dégénéré et sans force"

"Ils ne peuvent plus faire 100 mètres sans voiture" enchaîna l'autruche.

La gazelle fit remarquer de sa voix chantante qu'ils étaient lourds et paresseux.

Le chien jura qu'ils n'avaient aucune fidélité en quoi que ce soit.

"Ils se laissent bernier par de stupides publicités" expliqua le renard.

La colombe déclama alors une merveilleuse poésie sur la paix, et sa voix

se fit plus forte lorsqu'elle déclara que ceux-là ne la respectaient pas.

"Ils leur faudrait un retour aux sources" pensa le saumon.

J. Lemaître 3è 1-M.

J E U X D E M O T S e t H I S T O I R E S D ' E U

Il pleut.

Point de ciel bleu!
 Les petits hommes peureux
 Rêvent de la grande mer bleue
 Séjour des gens heureux.
 Sous leur ciel nuageux
 Rêvent les petits hommes peureux
 D'endroits fabuleux
 Où le soleil de mille feux
 Dore les blonds cheveux.
 Rêvent, rêvent les petits hommes peureux
 Mais n'en sont pas plus heureux.

P.R. 5ème L.

Il pleut (encore)

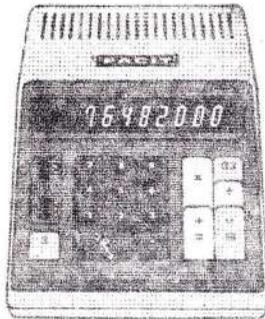
Les gens sont près des jeux,
 Ils sont malheureux,
 Sur leurs tempes collent leurs cheveux.
 Hou! les peureux!
 Dehors il pleut.
 Le ciel est neigeux
 Dans la prairie les boeufs
 font meuh meuh
 Ils sont anxieux :
 Dehors il pleut.

Sur la route dérapent les pneus
 Et les goues
 Pourtant pieux
 N'ont point de feu:
 Dehors il pleut.
 Les escargots visqueux
 Grimpent sur les pieux
 Vers les cieux
 Encore pluvieux.
 Dehors il pleut.
 Ah! c'est mieux!
 Près des maisons les vieux
 Gagnent les champs marécageux.
 Le soleil est radieux,
 Plus du tout ne pleut.

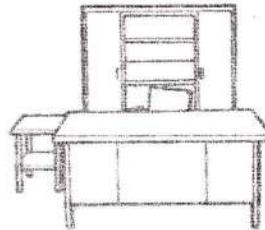
C.D. 5ème L.

tout pour le bureau
berhin

machines



meubles



rue saint-nicolas 4 et 33 - NAMUR
tél. : (081) 22.08.92.

DISY LOUIS

NEGOCE DE BOISSONS

**ANCIENS ETABLISSEMENTS
DELZANT**

BRASSERIE H. FUNCK

(GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG)

AVENUE ALBERT 1^{er}

Tel : 081 - 22.20.47

BEEZ-SUR-MEUSE

St-Louis Sports

19

Si vous avez la curiosité de regarder les résultats des équipes sportives de St-Louis au tableau du hall, vous savez qu'en football, nos minimes et nos cadets n'ont pas encore connu la défaite et qu'ils mènent 'la danse'. Nos scolaires, par contre, sans livrer un mauvais championnat ont perdu 2 matches sur 4.

En basketball, les minimes sont pour l'instant en tête tandis que les cadets déçoivent. En volleyball, malgré une évidente bonne volonté, nos joueurs doivent encore s'améliorer pour prétendre rivaliser avec les autres équipes.

Cette année encore, nous avons le plaisir de voir figurer dans l'équipe provinciale de la FNSEL -football-Scolaires- 4 joueurs de St-Louis. La tradition se perpétue heureusement. Il s'agit de Joël Botilde, junior à l'UR Namur, de Daniel Lefèvre, junior à l'Arquet, de Didier Galloy, scolaire à l'Arquet et de Alain Dubois, scolaire à l'UR Namur. D'autres auraient pu prétendre à cet honneur mais pour différentes raisons, ils n'ont pu répondre favorablement à la convocation reçue.

Cette équipe provinciale engagée dans un tournoi à Sart-Tilman (Liège) rencontrera les équipes similaires des autres provinces. Quelque 150 joueurs, les meilleurs, en principe de l'enseignement libre évolueront sous les yeux des sélectionneurs de la FNSEL-nationale. Ceux-ci retiendront 16 joueurs pour l'équipe nationale qui se rendra en France pendant les vacances de Pâques. Que nos 4 joueurs ne se fassent pas trop d'illusions. Quand les Wallons rencontrent les Flamands, ils ont toujours devant eux des armoires à glace. Qui sait cependant ; il y a peut-être parmi eux d'autres Manuron ou Adnet ?

Monsieur Leroy, accidenté en jouant au football, est momentanément remplacé par Daniel Gaillard. Si vous avez déjà approché Daniel, vous aurez remarqué outre sa gentillesse, sa compétence. Souhaitons à l'un prompt rétablissement et à l'autre bon séjour à St-Louis.

J. Glaude

NAMUR - CAFES...

Un autre son de cloche...

Pourquoi penser que l'on vous ennuie ? Mais non, vous n'avez rien compris. On veille sur vous, mes petits ; soyez heureux, soyez sains, croissez en sagesse, sous la paternelle affection de cette bonne et attentionnée ville de Namur. C'est très immoral et critiquable d'aller dans des endroits (Pouah !) mal famés, pleins de petits jeunes comme vous, innocentes brebis, pour prendre quelques verres d'une boisson pernicieuse et pourtant nationale, quand ce n'est pas cette abjecte potion anti-rouille que les huiles de Namur font éviter à vos foies fragiles. Fini ! plus d'après-midi estudiantines relaxantes dans des petits cafés sympatiques. On dirait que vous en avez pris gentiment le parti mes doux agneaux. Ou que vous vous êtes arrangés... Savez-vous toutefois que, ensemble, vous êtes une puissance insoupçonnée. Que penseriez-vous d'une manifestation pacifique où nous irions main dans la main, avec quelques casiers, exposer nos revendications en nous asseyant pour pique-niquer place de la gare par exemple ? Vous avez le droit de dire ce que vous pensez. On vous enlève quelque chose injustement, quelques prétextes, rumeurs ; on parle de cregue, de drames familiaux. Mais est-ce que tous parmi vous ne vont dans les cafés qu'en ayant dans l'idée de faire quelque mauvaise action ? Je pense qu'à l'âge où nous sommes, respectables paraît-il, bien des choses sont contradictoires. L'ouverture des dancings est abaissée à 16 ans le samedi soir, et l'après-midi, les cafés de jeunes sont fermés au moins de 20 ans. Mais où sont les jeunes dans les cafés ? Nous sommes tous exploités direz-vous. Bah !... Un peu plus ou un peu moins. Pensez-vous ? Triste mentalité, mes enfants !

Savez-vous qu'en face de la gare, un gentillet panonceau oblige les piétons à marcher ! Le stationnement piétonnier est interdit... à quelques mètres de l'arrêt du bus ! Il ne vous reste que la chance de l'attraper au vol, entre deux enjambées. Non, messieurs les huiles, nous ne marchons pas dans vos combines, et si je vous secoue, c'est dans l'espoir que vous remplacerez ce que VOUS avez détruit par -pourquoi pas ? - une maison ouverte aux jeunes ?

à vot' bon coeur, m'sieurs dames, expliquez-moi....

Le foinard.

Les belles histoires de L'abbé S.R.

27/11

Le petit écolier distrait

-Mais saperlipopette, il a encore égaré son cartable!

L'écolier studieux devenait de plus en plus distrait.

Dans la salle d'étude, on le voyait regarder en l'air et rêver à des choses vagues.

Lui qu'on avait toujours connu très ponctuel cubliait maintenant de remettre ses trè vaux à temps.

L'hiver arriva, qui n'arrangea pas les choses. On aurait dit qu'il hibernait.

Pendant les récréations, il restait immobile, tassé dans un gros manteau, comme un hérisson couvert de feuilles mortes. Sa distraction s'était muée en une sorte d'apathie chaude, confortable, fondante et coulante comme du caramel. Son visage devenait étrange. Il s'asseyait en classe tout contre le radiateur et près des grandes fenêtres. Alors on voyait comme des reflets gris sur ses joues et ses paupières. Les jours de pluie, il y coulait des sortes de larmes.

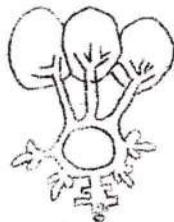
Puis vinrent la neige et le gel; des flocons tout ronds, blancs et doux, voletaient de ses or eilles, de ses narines et même de sa bouche.

Au printemps, ses doigts s'allongèrent. Aux jointures, on vit éclater en feuilles de petits bourgeons gluants. En avril, on ne voyait plus sa bouche ni son nez; son visage ne laissait reluire que deux yeux fort vagues, comme deux petits morceaux de ciel. En mai, il fleurit, et de larges rayons de soleil auréolèrent sa tête.

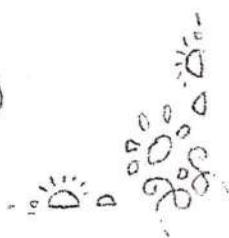
J'ai appris un peu plus tard que, par une belle fin d'après-midi au mois de juin, il rentra chez lui en proie à un frémissement feuillu particulièrement guilleret et que, armé d'une bêche de potager, il se planta au milieu des pommiers, en recouvrant ses pieds d'un petit ta. de terre mouillée.

Croyez-moi si cela vous chante, notre petit écolier est maintenant fort heureux.

Car, comme dit le sage, l'écolier qui fait l'école buissonnière est comme un arbre qui sort de terre.



Abbé S.R.



Encore... le BAL des profs.

Le comité organisateur du bal des professeurs est heureux de communiquer qu'il a été pleinement satisfait des résultats du bal, organisé le 25 octobre, tant au plan financier qu'au niveau des rencontres entre parents, professeurs, anciens élèves et amis de l'Institut St Louis. Il remercie tous ceux qui ont bien voulu répondre à leur invitation et en particulier ceux qui de près ou de loin ont contribué à sa réalisation. Le franc succès de ce bal des profs invite tout naturellement aux plus hautes espérances pour l'avenir...

Le détail de la répartition des bénéfices réalisés au cours de cette soirée et partagés entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire, ainsi que le détail des achats en matériel pédagogique seront communiqués dans le prochain n° du Journal des Mille.

Bernard Liévain.

Bons mots (paraît-il)

Biologie

Quel excité celui-là ! C'est un petit énergétique.

Français

Quelles furent les grandes muses ?

La muse Ulio, la muse-gueule !

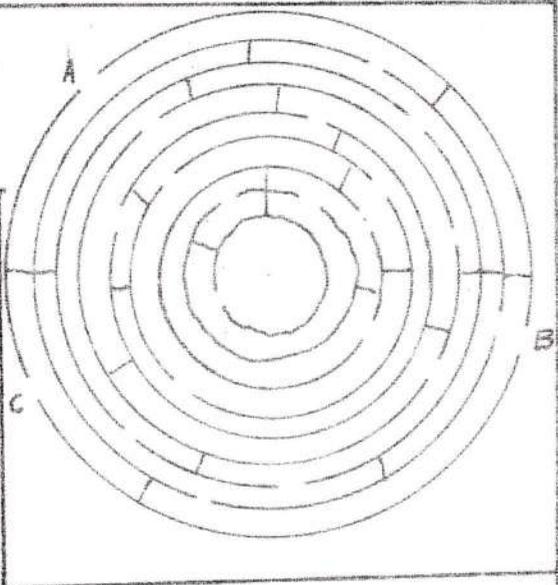
Il y en a toujours qui pensent que la bouteille est à moitié-pleine, d'autres qu'elle est à moitié-vide.

récréation

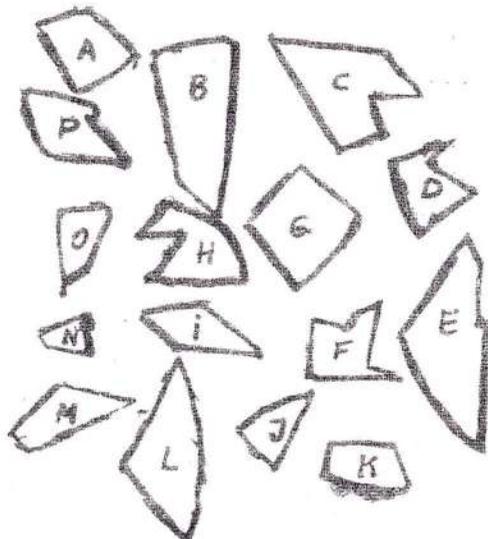
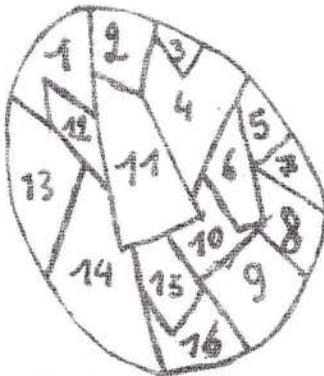
Quelle entrée choisir pour parvenir au centre

Remettez dans l'ordre les lettres de chacun de ces mots pour trouver un proverbe bien connu...

**UQI-AMIE-
NEBI-EHITAC-
BENI**

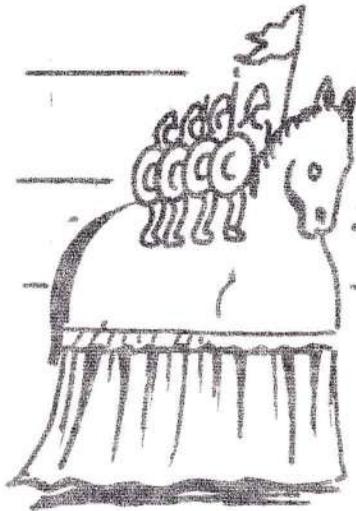


L'OEUF: A quel fragment d'oeuf correspond chaque figure de droite



LA CLEF DES ENIGMES

13=I; 14=B; 15=K; 16=D;
9=Q; 11=T; 12=R; 11=B;
5=O; 6=N; 7=J; 8=E;
1=H; 2=A; 3=N; 4=C;



le cercle "Pays de Namur"

Le Cercle P A Y S D E N A M U R poursuit toujours ses activités, qui consistent à fouiller dans le passé du Namurois, afin de le faire connaître à ses habitants.

Il publie toujours sa revue bimestrielle "Pays de Namur", pages d'histoire et de folklore, qui termine sa septième année d'existence.

Dernièrement il a encore édité deux brochures, l'une consacrée à la guerre 14-18, et l'autre à celle de 1940-45. On peut toujours se procurer ces brochures (30 frs et 60 frs) ou s'abonner à la revue bimestrielle (150 frs pour un an, prix d'élève), en s'adressant soit à Monsieur l'abbé ROQUET, président, soit à M.le Préfet, secrétaire-trésorier.

Dans le courant de 1976, le cercle P A Y S D E N A M U R p r é s e n t e r a à l'Institut une exposition de cartes postales et photos anciennes de Namur. Cette exposition sera complétée par une foire aux cartes postales, où les collectionneurs pourront échanger, vendre, ou acheter des pièces.

Tous les élèves qui s'intéressent au passé de notre ville et de notre région sont invités à rejoindre le cercle P A Y S D E N A M U R, en s'adressant pour cela à M.l'abbé ROQUET.

Jean FIVET, ancien de Saint-Louis,
et rédac-chef de "Pays de Namur".

+++++

J E U X D E M O T S (côté prof)

- Personne n'a un stylo habile, s.v.p.?

- la nourriture est-elle une faim en soi ?

POP STORY

Voici le premier numéro d'une série d'articles qui, je l'espère, intéressera. Je vais essayer de donner mon avis sur les derniers disques sortis.

S'il fallait résumer en quelques mots ce qui s'est passé en 1975, je dirais que cette année nous a apporté beaucoup de nouveautés. De nouveaux groupes, chanteurs ou chanteuses sont apparus, avec chacun leur tout gros tube.

En regardant du côté des 45 tours, voici quelques disques qui ont crevé le plafond d'as hit-parade ou qui le crevent actuellement : Feelings (Moris Albert), Ramaya (Afric Simone), Dolannes melodie (J-C Borelli), The Hustle (Van Mc Coy), S.O.S (Abba), Charlie Brown (Two man sound), Everything's the same (Billy Swan), Tornero (I santo California), what a difference a day makes (Ester Philips)...

Dans les nouveautés, quelques disques retiennent mon attention ; Too late to worry, too blue to cry (Esther Philips), As long as you know (Doolley Silverspoon), Little darling (Rubettes), Fille sauvage (Ringo), Kiss me, kiss your baby (Brother hood of man), D.I.V.O.R.C.E. (Tammy Wynette), Disco stomp (Bohannon)...

Pour ceux qui sont un peu plus "pop" et qui s'intéressent aux grands noms du show-business, citons : You (George Harrison), Island girl (Elton John), I only have eyes for you (Art Gartfunkel), Space Oddity (David Bowie), Hold me close (David Essex), Sailing (Rod Stewart)...

Comme disque du mois, je choisirais "I'mon fire" (5000 volts) pour sa formidable orchestration, son rythme, son introduction rétro (Black is black).

Venons-en maintenant aux 33 tours. Le premier, c'est une déception à mon avis. Il s'agit du dernier Mud qui ne colle pas, plus avec l'ambiance des 2 précédents. "Use your imagination" n'est plus ce que Rock I et II étaient. On constate la disparition des producteurs Chinn

et Chapman, le changement de firme, une face B ennuyeuse : bref, il s'est passé quelque chose chez Mud.

Le second, est plus récent. Il s'agit du dernier album d'Elton John, "Rock of the westies". La présentation du disque est très caractéristique, mais surtout, les différentes plages sont toutes de très bonne qualité avec tout particulièrement "Island girl, me dley, Hard luck story". Le dernier album qui retient mon attention est celui de Leo Sayer, "Another year". Egalement de bonne qualité, ce jeune "little boy" m'étonne surtout avec une version tout à fait nouvelle d'un "Bye, bye Johnny" complètement chamboulé. Quelques autres L.P intéressants : "Venus and Mars" (Mc Cartney et Wings), "Wish you were here" (Pink Floyd), Dave, "Guichard chante Piaf" (Daniel Guichard), "Atlantic crossing" (Rod Steward).

Vous comprendrez que je ne peux citer tous les disques. Le menu ci-dessus est déjà assez copieux et vous plaira. En attendant d'autres nouveautés, bonne écoute et à bientôt dans un autre numéro.

Musicalement vôtre,

Christian Petit.

La société de consommation à St-Louis.

Certaines personnes de St-Louis ont, dans de bonnes intentions, ouvert des "machines" à friandises et à boissons. Mais ces centres de consommations ne sont-ils pas dangereux ?

Bien sûr, le but de ces "machines" est tout d'abord d'augmenter les finances de certaines organisations parascolaires et de certains locaux d'élèves de l'institut pour éviter qu'à chaque dépenses, on ait recours au budget de l'institut.

Cette réserve faite, je peux vous dire la conséquence grave qu'impliquent ces centres de consommations : ces "machines" n'habituent-elles pas les élèves aux dépenses inutiles, aux gaspillages et n'est-ce pas cela que l'on reproche à notre société accidentale ? Si j'écris, ce n'est pas dans le but de faire supprimer purement et simplement ces "machines" mais pour vous mettre en garde face au danger que comporte la consommation abusive de friandises.

E. Fivet, 1° L-M.

DERNIERS JEUX DE MOTS...

Avatars de canards

La famille Canard
 S'en va au hasard
 Le long des mares
 Entre les nénuphars.
 Elle voyage, tortillard,
 Vers des contrées r a r e s
 Evite les endroits bizarres,
 Source de quelque avatar.

Buvant du nectar,
 Bouffant du caviar,
 Nourriture de tsar,
 Ils voient un avare
 Fumant un cigare
 Volé au bazar.

Mais dans le brouillard
 L'avare
 Débrouillard
 Prend à un campagnard
 Non sans tintamarre
 Un morceau de lard,
 S'en va vers la gare,
 Tombe dans un trouillard :
 Lapidé par des bâtards
 Des Tartares,
 Il est mis dans un corbillard
 Piloté par un chauffard.
 Et la famille Canard
 En retard
 Continue au hasard
 Le long des mares
 Entre les nénuphars
 Son voyage tortillard
 Vers des contrées rares,
 Evitant les endroits bizarres
 Sources de quelque avatar.

P.R. 5 L M

(R I M E S - A R T

d e

R I M A R T S)

Le bateau du brouillard

C'est dans le brouillard
 Que cette histoire démarre.
 Larguez les amarres!
 A tribord la barre!
 En avant, et gare
 Aux chauffards,
 Car la grande mare est pleine de cavier,
 Et de calmars!
 Et le canard,
 Sur son nénuphar,
 Traite de trouillard
 Le capitaine au cigare
 Parce qu'il part.

J.P.B

Grand choix de MUSIQUE CLASSIQUE, chansons françaises,
pop et folk chez...



42, RUE des CROISIERS

5000 NAMUR

Tél: 71.45.40

Pour l'animation de vos soirées,
le disc-jockey "THE TRAVELING SOUND"

• Où trouver de bons poulets sains et naturels ?

COQ ARDENNE

en exclusivité

CRÈMERIE

LA GRANGE

43, rue d'Enhaire.

JAMBES

Tél: 30.09.09.